

La lettre à l'église de Smyrne

Etude de Apocalypse 2.8-11

6 juillet 2008

" Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : voici ce que déclare celui qui est le premier et le dernier, celui qui était mort et qui est revenu à la vie : je connais ta détresse et ta pauvreté –mais en réalité tu es riche ! – Je sais le mal que disent de toi ceux qui se prétendent Juifs mais ne le sont pas : ils sont une assemblée de Satan !

Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Écoute : le diable va vous mettre à l'épreuve en jetant plusieurs d'entre vous en prison ; on vous persécutera pendant dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de victoire, la vie éternelle.

Que chacun, s'il a des oreilles, écoute bien ce que l'Esprit dit aux Églises ! Ceux qui auront remporté la victoire ne subiront pas la seconde mort."

Texte extrait de la Bible en français Courant

Les lettres aux sept églises d'Asie Mineure

L'apôtre Jean était exilé pour sa foi sur l'île de Pathmos vers la fin du premier siècle.

Pendant qu'il s'y trouvait, le Seigneur lui est apparu, lui a transmis les révélations que nous pouvons lire dans l'Apocalypse, et il lui a dicté sept lettres destinées à sept églises réparties en Asie mineure. La lettre à l'église de Smyrne est la deuxième d'entre elles. Parce que toutes ces lettres se ressemblent, je serai amené à répéter certaines choses que j'ai dites à propos de la première de ces lettres, adressée à l'église d'Ephèse, ne m'en veuillez pas !

Toutes ces lettres sont adressées à l'ange de chacune des églises. Qui désigne ce mot ? Je ne saurai le dire avec certitude. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il s'agit des représentants de chaque église devant Dieu. Chaque église locale est représentée auprès de Dieu.

La ville de Smyrne

Quelques mots, d'abord, sur la ville de Smyrne. L'environnement de l'église a toujours une influence plus ou moins grande sur elle : il est donc intéressant de le connaître.

Le nom de Smyrne signifie "myrrhe". On obtient la myrrhe à partir d'un fruit et on l'utilise surtout dans les parfums orientaux. Elle servait aussi dans le passé à embaumer les morts. Smyrne est de nos jours la troisième ville de Turquie et son deuxième port et elle a pris le nom d'Izmir. Elle est située à l'ouest du pays, sur la mer Egée. C'était à l'époque de l'apôtre Jean une ville déjà très ancienne, connue dans l'antiquité pour son école de médecine. Mais elle avait été détruite en l'an 624 avant Jésus-Christ et elle était restée en ruines jusque vers l'an 300. Elle avait donc été reconstruite depuis environ 400 ans. Elle disposait d'un port et elle était située sur une grande voie de communication. De ce fait, Smyrne était devenue une grande cité commerciale, célèbre pour ses belles constructions.

La ville était très connue pour sa loyauté à l'égard de l'empire romain. En l'an 26 déjà, elle a construit un temple à l'empereur Tibère, et plus tard, lorsque le culte à l'empereur était devenu obligatoire, Smyrne s'est distinguée par son zèle à l'imposer à tous ses citoyens.

Pour un habitant de Smyrne, refuser de participer à ce culte pouvait coûter cher.

A Smyrne, il y avait également une nombreuse colonie juive, bien intégrée et bien considérée. Lorsque le christianisme s'est développé en Asie mineure, en particulier lorsqu'un certain nombre de juifs sont devenus chrétiens, les juifs ont pris les chrétiens en haine et se sont opposés violemment à eux, en particulier à Smyrne. Les juifs n'hésitaient pas à se liguier avec les païens contre les chrétiens. Voilà donc pour le contexte.

L'église de Smyrne

En dehors de ce qui est écrit dans cette lettre, on sait peu de choses sur l'église de Smyrne. Elle a sans doute été fondée par des chrétiens venus de la ville d'Ephèse. Elle allait

bénéficiaire du ministère d'un disciple de l'apôtre Jean, du nom de Polycarpe, qui y mourra en martyr vers l'an 155.

L'auteur des déclarations

Mais venons-en à la lettre elle-même.

"Voici ce que déclare celui qui est le premier et le dernier, celui qui était mort et qui est revenu à la vie" : c'est évidemment le Seigneur Jésus qui parle, le véritable auteur de cette lettre.

Je suis le premier et le dernier : on retrouve cette expression dans Esaïe 44.6 où il est écrit : "je suis le premier et je suis le dernier, en dehors de moi il n'y a pas de Dieu". Jésus affirme ainsi sa divinité, et affirme clairement qu'en dehors du Dieu trinitaire de la Bible, il n'existe pas d'autre dieu. En particulier, l'empereur romain n'est pas dieu.

On trouve aussi en Apocalypse 1.8 ces mots : "je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant". Alpha et oméga sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Dire "je suis l'alpha et l'oméga" revient à dire "je suis le premier et le dernier". Ici cette expression souligne l'éternité et la toute puissance de celui qui est le seul Dieu. Il n'y en a jamais eu d'autre, il n'y en aura jamais d'autre. Notre Dieu est éternellement présent et éternellement tout-puissant. Lorsqu'on se trouve face à d'autres religions, d'autres cultes ou d'autres divinités, il est important d'être sûr que notre Dieu est le seul Dieu, éternel et tout-puissant.

Jésus ajoute qu'il est "celui qui était mort et qui est revenu à la vie". Les habitants de Smyrne comprenaient cela : leur cité aussi était morte et elle était revenue à la vie. A cause de cela, Smyrne a été comparée au phénix, un oiseau mythique qui se faisait périodiquement périr sur un bûcher et renaissait ensuite de ses cendres. Les légendes concernant le phénix mentionnent d'ailleurs l'usage de la myrrhe lors de son ensevelissement et de sa renaissance. Mais c'était surtout une manière d'assurer ceux qui devaient mourir en martyr qu'ils reviendraient eux aussi à la vie.

Je connais, je sais...

"Je connais ta détresse et ta pauvreté". "Je sais le mal que disent de toi ceux qui se prétendent Juifs mais ne le sont pas". Le Seigneur connaît son église et ses souffrances. Quand les choses vont mal, on en arrive parfois à penser que Dieu nous a oubliés, à tort bien sûr. Il est réconfortant de savoir que le Seigneur sait parfaitement ce que nous vivons, qu'il connaît nos craintes et nos interrogations. Les chrétiens de Smyrne étaient durement éprouvés, mais le Seigneur le savait et s'intéressait de près au sort de cette église.

Le bilan de l'église

Chaque année, l'église dresse son bilan en assemblée générale. C'est une excellente pratique. Dans les sept lettres des chapitres 2 et 3, Jésus dresse un bilan spirituel de chacune des sept églises destinataires.

Le bilan de l'église de Smyrne est particulier : il n'y a ni actif, ni passif, comme c'était le cas de la lettre précédente, celle destinée à l'église d'Ephèse. Jésus ne fait qu'énumérer les diverses souffrances que l'église devait endurer. Le bilan positif de l'église de Smyrne, c'est qu'elle endurait fidèlement ces souffrances : c'était son témoignage dans la ville.

L'église connaissait la détresse parce qu'elle subissait la persécution de la part des païens qui ne supportaient pas que les chrétiens refusent de rendre un culte à l'empereur. Les chrétiens avaient les plus grandes difficultés à trouver un emploi et devaient endurer des injustices répétées. Certainement leur infligeait-on des amendes et d'autres peines, et il est probable que les extrémistes s'en prenaient à eux et à leurs biens en toute impunité. Il suffit de voir ce que doivent subir des chrétiens dans les pays hostiles à l'évangile pour avoir une idée de ce que les chrétiens de Smyrne avaient à endurer.

L'église subissait aussi la persécution de la part des juifs. Ces juifs considéraient ceux d'entre eux qui étaient devenus chrétiens comme des apostats et ne supportaient pas que les chrétiens puissent se considérer comme le peuple de Dieu. Les juifs jouissaient d'une tolérance et d'une protection officielle, mais faisaient tout pour que les chrétiens en soient

exclus. Ils répandaient à leur propos toutes sortes de calomnies pour leur nuire en excitant les païens contre eux.

Le bilan que Jésus dresse au passage de cette colonie juive est sévère. Aussi sévère que les paroles qu'il avait adressées aux scribes et pharisiens hypocrites. Ces juifs s'appuyaient sur leur origine ethnique pour se considérer comme les seuls bénéficiaires de la faveur divine. Pourtant, leur religion n'avait plus rien à voir avec la foi authentique. En s'en prenant aux chrétiens, c'est à Jésus lui-même qu'ils s'en prenaient, accomplissant ainsi l'œuvre du diable. C'est pourquoi Jésus dit qu'ils sont une synagogue de Satan.

Ce bilan ne concerne que la colonie juive de Smyrne et quelques autres qui se comportaient de la même façon. Il ne concerne pas le peuple juif dans son ensemble et ne justifie en rien l'antisémitisme. N'oublions pas qu'à d'autres périodes de l'histoire, Jésus aurait sans doute demandé à Jean d'écrire quelque chose comme : "Je sais le mal que disent de toi ceux qui se prétendent chrétiens mais ne le sont pas : ils sont une église de Satan !"

Ce que tu vas souffrir

Malgré la détresse et la pauvreté de l'église de Smyrne, Jésus lui dit qu'en réalité elle est riche. Elle est riche spirituellement et son trésor est en lieu sûr dans le ciel. De ce fait, le Seigneur suggère à cette église de garder son regard fixé vers le ciel plutôt que de se focaliser sur sa pauvreté terrestre. Les réalités spirituelles et éternelles sont bien plus importantes : il vaut bien mieux souffrir avec la perspective d'entrer dans le royaume de Dieu que de jouir d'une situation confortable avec la perte éternelle à la clé. Quoiqu'il arrive, et même s'ils le ressentent différemment, les disciples de Jésus sont riches.

On peut être surpris, cependant, que le Seigneur ne leur promette pas d'intervenir en leur faveur. Au contraire, il leur annonce un durcissement de leur condition. Le Seigneur était-il impuissant face aux païens de Smyrne ? Certainement pas. La souffrance des chrétiens de cette ville le laissait-il indifférent ? Certainement pas non plus. Pourquoi n'intervient-il pas pour permettre à ses chrétiens de vivre dans la dignité et dans la paix ? Le Seigneur ne répond pas à cette question dans sa lettre. La souffrance des chrétiens de Smyrne était nécessaire à l'accomplissement de l'œuvre de Dieu, de la même manière que la souffrance et la mort de Jésus lui-même ont été nécessaires. Dieu aime profondément ses enfants, et il ne les laisse pas souffrir au-delà de ce qui est nécessaire.

Jésus traite les chrétiens de Smyrne en adultes : il ne leur cache pas la vérité. Il leur annonce que plusieurs d'entre eux seraient jetés en prison. Jésus explique que ces emprisonnements ont pour but d'éprouver l'église. Cela veut dire que ces emprisonnements donnent aux chrétiens de Smyrne l'occasion de démontrer l'authenticité et la force de leur foi en Jésus-Christ. Plus personne ne pourra en douter, s'ils remportent cette épreuve. Si une épreuve touchait des soi-disant chrétiens, ceux-ci abandonneraient vite leur foi et ne convaincraient personne, au contraire ! Mais lorsque des chrétiens consacrés persévèrent malgré l'épreuve, leur foi devient convaincante. L'église subira une tribulation de dix jours et cette tribulation comprend ces emprisonnements et d'autres souffrances en plus. Les dix jours ne sont pas nécessairement à prendre au sens littéral : il s'agit d'une période d'une certaine durée, mais limitée dans le temps. Cela montre d'ailleurs que Dieu intervient souverainement en faveur de ces chrétiens en ne permettant pas que leurs souffrances aillent au-delà de ce qui est strictement nécessaire.

L'expression "dix jours de tribulation" nous rappelle Daniel 1.12-15. "Epreuve tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire ; tu regarderas ensuite notre visage et celui des jeunes gens qui mangent les mets du roi, et tu agiras avec tes serviteurs d'après ce que tu auras vu. Il leur accorda ce qu'ils demandaient, et les éprouva pendant dix jours." Daniel et ses compagnons ne voulaient pas se souiller en mangeant et buvant les mets et le vin de la table du roi qui avaient été consacrés au culte des idoles. Et Daniel propose au chef des eunuques de le mettre à l'épreuve pendant dix jours, une épreuve indolore cette fois mais qui risquait de leur attirer la colère du monarque, une épreuve dont ils sortiraient vainqueurs à la gloire de leur Dieu. Cette

référence à Daniel est un encouragement à la fidélité pour ces chrétiens de Smyrne qui devaient se garder eux aussi de l'idolâtrie.

Un encouragement

Le Seigneur adresse à cette église un autre encouragement : "sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie". Il encourage les chrétiens à persévérer jusqu'à la fin, même s'ils devaient en mourir martyrs, parce que cela en valait la peine. La couronne de vie leur sera remise par le Seigneur lui-même pour prix de leur fidélité. Il leur offre à la fois la vie éternelle et la couronne qui manifeste la gloire du vainqueur. Eux qui sont méprisés et maltraités ici-bas seront honorés dans l'éternité.

La promesse au vainqueur

Cette lettre se termine par cette exhortation : " Que chacun, s'il a des oreilles, écoute bien ce que l'Esprit dit aux Églises !" Par son Esprit, le Seigneur parle à cette église particulière, mais aussi au travers de cette lettre ouverte à toutes les églises, et nous sommes tous invités à écouter attentivement ce qu'il nous dit.

L'Esprit de Dieu nous fait cette promesse : "Ceux qui auront remporté la victoire ne subiront pas la seconde mort." Cette promesse s'adresse aux individus, et non plus à l'église dans son ensemble : la victoire dont il est question n'est pas collective, mais individuelle, c'est à chacun de la remporter.

La notion de victoire suppose celle d'un combat. La victoire, Jésus l'a déjà remportée sur la croix et lors de sa résurrection. Elle est acquise. Mais le combat spirituel n'est pas terminé, il faudra le mener jusqu'à la fin. La victoire appartient à ceux qui persévéreront dans la foi, à ceux qui resteront attachés au Seigneur jusqu'à leur dernier jour.

Le Seigneur leur promet qu'ils ne subiront pas la seconde mort. Cela mérite une explication. La première mort, c'est la mort physique que tous les hommes connaissent. La seconde mort est spirituelle, elle est appelée aussi "étang de feu" dans Apocalypse 20 et 21, un lieu de tourments sans fin. C'est une mort éternelle, elle est la sanction définitive pour tous ceux qui auront fait le mal.

Conclusion

Nous ne sommes pas l'église de Smyrne, mais cette lettre nous est tout de même destinée pour que nous y réfléchissions également.

Elle nous encourage à garder nos yeux fixés sur ce qui est éternel et important et non pas sur le quotidien. Les valeurs éternelles sont infiniment plus importantes que les valeurs passagères de ce monde.

La lettre nous encourage à avoir des convictions fermes et à nous détourner résolument de toute idolâtrie et même simplement de tout compromis avec les pratiques et les valeurs de ce monde qui ne sont pas conformes à la volonté de Dieu.

Elle nous encourage à supporter avec persévérance les épreuves auxquelles nous pourrions être exposés, même si elles sont douloureuses, même si elles sont injustes, même si elles paraissent n'avoir jamais de fin, parce que ces épreuves démontrent au monde la valeur de la foi que nous proclamons. Le Seigneur ne permettra pas que nous soyons éprouvés au-delà de nos forces, et si nous sommes fidèles, nous serons largement récompensés dans le ciel.

Que le Seigneur nous donne le courage d'être pour lui des témoins fidèles.

